

Le tourisme de montagne solidaire comme levier d'innovations territoriales : le cas de la commune de Ouirgane dans le Haut Atlas de Marrakech

Yasmine CHAKIR & Pr. Fatima GEBRATI

Université Cadi Ayyad – Marrakech

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines – FLSH

Laboratoire d'Études sur les Ressources, Mobilité et Attractivité (LERMA)

Maroc

Résumé

Dans le Haut Atlas de Marrakech, la commune rurale de Ouirgane illustre le rôle stratégique du tourisme de montagne solidaire comme levier d'innovations territoriales et de développement durable. Face à des défis structurels : enclavement géographique, fragilité socioéconomique et dépendance à l'agriculture le territoire mobilise ses ressources naturelles, culturelles et humaines à travers des initiatives solidaires ancrées dans les savoir-faire amazighs. Cette recherche analyse dans quelle mesure ces dynamiques constituent un facteur de résilience territoriale et d'innovation sociale, notamment dans le contexte post-séisme d'Al Haouz (2023). Sur le plan méthodologique, une approche qualitative a été adoptée, combinant des entretiens semi-directifs menés auprès de quinze acteurs locaux (gérants de gîtes, femmes entrepreneures, responsables associatifs), une observation participante sur le terrain, et une analyse documentaire s'appuyant sur des rapports institutionnels (HCP) et des travaux scientifiques. L'analyse révèle l'émergence d'une offre touristique territorialisée (hébergements communautaires, circuits écotouristiques, agrotourisme immersif) portée par des coopératives, des associations locales et des initiatives citoyennes. L'implication des femmes et des jeunes, la gouvernance participative et les partenariats public-privé-associatif constituent les piliers de ce modèle. Néanmoins, des contraintes structurelles persistent : dépendance vis-à-vis des opérateurs de Marrakech, insuffisances infrastructurelles et limites de la gouvernance locale. Ouirgane apparaît ainsi comme un laboratoire territorial où le tourisme solidaire articule diversification économique, cohésion sociale et revitalisation territoriale.

Mots-clés : tourisme de montagne, tourisme solidaire, Ouirgane, Haut Atlas, innovation territoriale, résilience, développement local.

Abstract

In the High Atlas of Marrakech, the rural commune of Ouirgane illustrates the strategic role of solidarity-based mountain tourism as a driver of territorial innovation and sustainable development. Faced with structural challenges geographical isolation, socioeconomic vulnerability, and agricultural dependence the territory mobilises its natural, cultural, and human resources through solidarity-based initiatives rooted in Amazigh knowledge. This research examines the extent to which these dynamics foster territorial resilience and social innovation, particularly in the aftermath of the Al Haouz earthquake (2023). The study adopts a qualitative methodology combining semi-structured interviews with fifteen local stakeholders (guesthouse managers, women entrepreneurs, associative leaders), participant observation, and documentary analysis drawing on institutional reports (HCP) and scientific literature. The findings reveal the emergence of a territorialised tourism offer community-based accommodation, ecotourism circuits, and immersive agrotourism driven by cooperatives, local associations, and community initiatives. The involvement of women and youth, participatory governance, and public-private-associative partnerships form the pillars of this model. However, structural constraints persist: dependency on Marrakech-based operators, infrastructure gaps, and limitations of local governance. Ouirgane thus emerges as a territorial laboratory where solidarity-based tourism articulates economic diversification, social cohesion, and territorial revitalisation.

1. INTRODUCTION

Le tourisme de montagne connaît depuis plusieurs décennies une dynamique de croissance soutenue à l'échelle mondiale, s'imposant comme l'une des formes touristiques les plus en vogue auprès d'une clientèle en quête d'authenticité, de nature et d'expériences culturelles immersives (Gebrati, 2014). Au Maroc, cette tendance se manifeste avec une acuité particulière dans les massifs de l'Atlas, où les communautés rurales tentent de valoriser leurs ressources patrimoniales dans un contexte de mutations socioéconomiques profondes.

La commune rurale de Ouirgane, nichée au cœur du Haut Atlas de Marrakech, constitue un terrain d'observation privilégié pour analyser ces dynamiques. Ce territoire, longtemps marqué par l'enclavement, la pauvreté et la dépendance à l'agriculture traditionnelle, connaît depuis le début des années 2000 une transformation progressive fondée sur l'essor du tourisme de montagne solidaire. Ce type de tourisme, qui place la participation des communautés locales et la solidarité au centre du projet touristique (UNAT, 2006), se distingue du tourisme de masse par son ancrage territorial et sa vocation redistributive.

La problématique de cette recherche s'articule autour de la question suivante : dans quelle mesure le tourisme de montagne solidaire constitue-t-il un levier d'innovation territoriale, de développement local durable et de résilience dans la commune de Ouirgane ? Cette interrogation prend une résonance particulière au lendemain du séisme d'Al Haouz (septembre 2023), qui a mis à rude épreuve la capacité des communautés montagnardes à absorber les chocs et à reconstruire leurs économies locales.

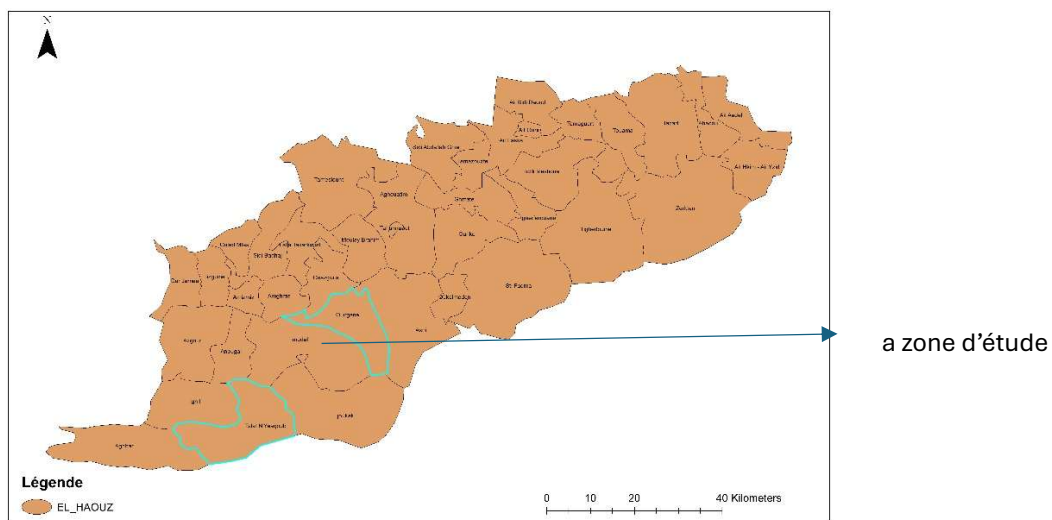
Cette recherche s'interroge également sur les spécificités du système touristique local, les formes de tourisme solidaire qui y émergent, leurs impacts sur la valorisation du territoire et sur les dynamiques socio-économiques locales, ainsi que sur les vulnérabilités et les défis auxquels ce système demeure confronté.

Après cette introduction qui présente la zone d'étude, l'article s'organise en quatre parties : le cadre théorique et la revue de littérature, la méthodologie adoptée, l'analyse des résultats, puis une discussion critique, suivie d'une conclusion.

1.1 Zone d'étude

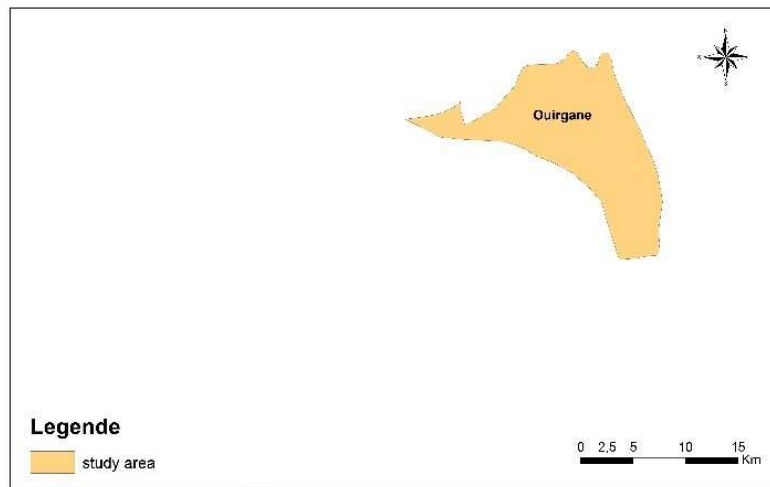
La commune rurale de Ouirgane est située au cœur du Haut Atlas de Marrakech, relevant administrativement du cercle d'Asni dans la province d'Al Haouz. Longtemps rattachée à la commune de Tlat N'Yaagoub depuis 1956, elle a acquis le statut de commune autonome en 1977. Selon les données du Haut-Commissariat au Plan (2024), la commune compte environ 10 674 habitants répartis sur 65 douars, avec une économie reposant essentiellement sur l'agriculture traditionnelle, l'élevage et les activités touristiques émergentes.

Carte 1 : La province d'Al Haouz



Source : Yasmine CHAKIR (2025)

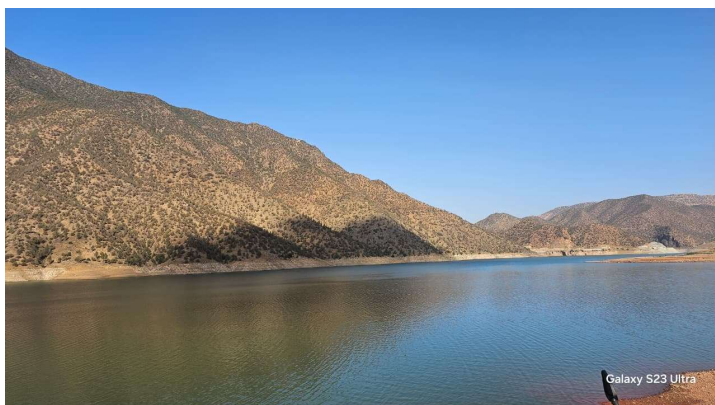
Carte 2 : La commune de Ouirgane



Source : Yasmine CHAKIR (2025)

Le territoire bénéficie d'importantes ressources paysagères et hydrauliques, notamment le lac associé au complexe du barrage Yacoub El Mansour, qui contribue à la fois à l'irrigation agricole et à l'attractivité touristique du territoire. Par ailleurs, le projet du barrage de Tassa Ouirgane s'inscrit dans une vision globale de gestion durable des ressources hydriques, visant à renforcer l'approvisionnement en eau et à protéger contre les risques d'inondation. Le territoire dispose également d'un potentiel en matière d'énergies renouvelables, notamment à travers les installations hydroélectriques liées au barrage d'Ouirgane.

Figure 1: Photo du Barrage Yacoub El Mansour



Par : Yasmine Chakir le 28/11/2024

Figure 2: le nouveau barrage de Tassa Ouirgane



Par : Mustapha Abouddrar (2025)

Au-delà de ses ressources naturelles, Ouirgane se distingue par une société civile active composée de plus de 50 associations locales impliquées dans des actions de développement, de solidarité et de valorisation territoriale. Cette mobilisation des acteurs locaux participe à l'émergence de nouvelles formes de tourisme de montagne solidaire fondées sur l'implication des communautés, la promotion des savoir-faire traditionnels et la mise en valeur des ressources territoriales.

2. REVUE DE LITTERATURE ET CADRE THEORIQUE

2.1 Le tourisme solidaire : fondements conceptuels

L'Union Nationale des Associations de Tourisme (UNAT, 2006) définit le tourisme solidaire comme l'ensemble des formes de tourisme alternatif qui placent l'humain, la rencontre et la participation des populations locales au centre du projet touristique. Cette approche repose sur plusieurs principes fondamentaux : l'implication des communautés dans les différentes phases des projets, le respect des cultures et de l'environnement, ainsi qu'une répartition équitable des ressources générées.

Dans les espaces du Sud, le tourisme solidaire a été analysé comme une forme d'économie sociale et solidaire susceptible de réduire les inégalités territoriales et de

favoriser l'empowerment des communautés marginalisées (Mowforth & Munt, 2016). Cependant, plusieurs travaux soulignent les risques de récupération marchande de ces formes de tourisme par les opérateurs conventionnels, qui peuvent vider de leur substance les principes de solidarité et de participation (Honey, 2008).

2.2 Le tourisme de montagne dans les espaces marocains

Le tourisme de montagne présente des spécificités liées aux contraintes naturelles, à l'isolement géographique et à la fragilité des écosystèmes. Les travaux de Gebrati (2014) montrent que les espaces montagneux marocains disposent d'importantes potentialités touristiques et patrimoniales, mais restent confrontés à plusieurs contraintes structurelles, notamment la faiblesse des infrastructures, les difficultés d'accessibilité et les inégalités territoriales.

Dans ce contexte, la province d'Al Haouz constitue une destination touristique majeure pour les visiteurs nationaux et internationaux, grâce à la richesse de ses paysages naturels. Elle abrite plusieurs sites d'envergure internationale le parc national du Toubkal, la réserve naturelle d'Aghbar, les oueds Zat et Ourika, le barrage de Lalla Takerkoust ainsi que la station de ski d'Oukaïmeden (Chambre de Commerce, d'Industrie et de Services de la Région Marrakech-Safi [CCISRMS], 2024). Lainé (2024) met en évidence les tensions existantes entre développement touristique et préservation des ressources naturelles dans ces espaces sensibles.

2.3 Innovation territoriale et résilience

L'innovation territoriale peut être définie comme une nouvelle solution à une problématique identifiée collectivement dans un territoire, dans le but d'améliorer le bien-être et de favoriser un développement local durable. Elle renvoie au processus de promotion et de mise en œuvre de pratiques innovantes à l'échelle d'un espace géographique spécifique (Torre, 2023). Cela implique le développement et l'application de nouvelles idées, technologies et approches pour relever les défis économiques, sociaux et environnementaux auxquels un territoire est confronté (Sellami & Rouggani, 2024).

La notion de résilience territoriale, quant à elle, désigne la capacité d'un territoire à absorber les perturbations, à s'adapter et à se transformer positivement face aux crises (Martin, 2012). Dans les espaces ruraux de montagne, cette résilience repose souvent sur la diversification des activités économiques, le renforcement du capital social et la mobilisation des ressources patrimoniales (Bourdeau, 2009).

Selon Pritchard et Morgan (2001), les dynamiques touristiques participent à la construction des identités territoriales et à la reconfiguration des économies locales. De leur côté, Bousquet et ses co-auteurs (2022) soulignent l'importance de l'attachement au lieu, de la gouvernance locale et de la participation des acteurs dans la réussite des projets territoriaux et des processus d'innovation.

Ces apports théoriques permettent d'appréhender le tourisme de montagne solidaire à Ouirgane non pas comme une simple activité économique, mais comme un processus d'innovation sociale et territoriale susceptible de reconfigurer les relations entre les acteurs locaux et de renforcer la résilience du territoire face aux crises.

3. Méthodologie

Cette recherche adopte une approche qualitative de type étude de cas (Yin, 2018), particulièrement adaptée pour analyser les dynamiques complexes d'un territoire spécifique et saisir les significations que les acteurs locaux attribuent à leurs pratiques. Cette posture épistémologique s'inscrit dans une démarche compréhensive et inductive, cherchant à appréhender les processus d'innovation territoriale dans leur contexte socio-historique.

3.1 Collecte des données

La collecte des données a reposé sur trois sources complémentaires :

(1) **Entretiens semi-directifs.** Quinze entretiens ont été réalisés entre novembre 2024 et mars 2025 auprès d'acteurs locaux diversifiés : gérants de gîtes et maisons d'hôtes (n = 5), femmes entrepreneures et membres de coopératives (n = 4), responsables associatifs et représentants de la société civile (n = 3), élus locaux et agents de l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH) (n = 3).

Chaque entretien, d'une durée moyenne de 45 à 75 minutes, a été enregistré avec le consentement des participants puis retranscrit intégralement. Un guide d'entretien thématique a été utilisé, abordant les thèmes suivants : pratiques touristiques locales, perceptions du développement territorial, formes d'innovation sociale, gouvernance et partenariats.

(2) Observation participante. Plusieurs séances d'observation ont été menées lors de visites de terrain, permettant d'observer directement les pratiques touristiques (hébergements communautaires, circuits écotouristiques, activités d'agrotourisme) et de saisir les interactions entre acteurs locaux et visiteurs.

(3) Analyse documentaire. Des rapports institutionnels (HCP, CCISRMS), des données statistiques officielles et des travaux scientifiques ont été analysés afin de compléter et contextualiser les données primaires.

3.2 Analyse des données

Les données issues des entretiens ont été soumises à une analyse thématique (Braun & Clarke, 2006), impliquant une codification manuelle des verbatim autour de catégories thématiques émergentes et prédéfinies : valorisation des ressources territoriales, diversification économique, gouvernance participative, résilience post-séisme, contraintes et limites du développement touristique. Le croisement des données issues des trois sources (triangulation méthodologique) a permis de renforcer la validité des résultats.

3.3 Limites méthodologiques

Plusieurs limites doivent être signalées. D'une part, le nombre restreint d'entretiens ($n = 15$) ne permet pas de prétendre à une représentativité statistique ; la démarche vise plutôt la saturation théorique. D'autre part, l'observation participante comporte un risque de biais de désirabilité sociale, atténué par le recours à la triangulation. Enfin, l'accès à certains douars a été limité par des contraintes d'accessibilité routière, réduisant partiellement le champ d'observation.

4. Résultats

L'analyse du tourisme de montagne solidaire dans la commune de Ouirgane met en évidence une transformation progressive du territoire, où le tourisme dépasse sa fonction économique classique pour devenir un véritable moteur de recomposition territoriale et sociale. Les résultats s'organisent autour de quatre dimensions analytiques principales.

4.1 Valorisation des ressources locales et construction d'une offre touristique territorialisée

L'un des résultats les plus marquants de cette recherche concerne la capacité du territoire à mobiliser ses ressources naturelles, agricoles et culturelles pour construire une offre touristique différenciée. Les paysages du Haut Atlas, le lac du barrage Yacoub El Mansour, les productions agricoles locales (miel, safran, plantes aromatiques) ainsi que les savoir-faire traditionnels amazighs constituent les principaux supports de cette attractivité touristique.

Cette valorisation patrimoniale favorise le développement de formes alternatives au tourisme de masse, notamment l'écotourisme, l'agrotourisme et le tourisme culturel. Ces formes permettent de maintenir un lien étroit entre activités touristiques et pratiques agricoles traditionnelles, contribuant à préserver l'identité territoriale de la commune. Comme le souligne un gérant de gîte interrogé : « Les touristes ne viennent pas seulement pour les paysages, ils veulent partager notre quotidien, apprendre à préparer le pain au four traditionnel, participer à la récolte du miel ».

Figure 3 : Les savoir-faire locaux comme levier de valorisation territoriale et



d'attractivité touristique à Ouirgane

Source : Photos fournies par un propriétaire d'auberge à Ouirgane, 2025

4.2 Diversification économique et réduction des vulnérabilités

L'étude révèle une diversification progressive des revenus des ménages ruraux. Historiquement dépendantes de l'agriculture et de l'élevage, plusieurs familles développent désormais des activités complémentaires liées à l'accueil touristique, à l'artisanat ou à la transformation des produits locaux. Plusieurs femmes entrepreneures interrogées rapportent que les revenus issus de leurs coopératives (production de confitures, de miel ou de jus) ont augmenté de manière significative depuis le développement du tourisme solidaire, constituant pour certaines une source de revenus additionnelle couvrant, selon leurs propres estimations, entre 30 et 50 % des besoins du ménage.

Les hébergements communautaires notamment le Riad Idar et l'Eco Camp jouent un rôle central dans cette dynamique de diversification, en offrant une alternative aux grandes structures hôtelières et en redistribuant les bénéfices au sein des communautés locales. Les circuits écotouristiques participatifs (kayak solidaire, randonnées muletières) diversifient également les revenus et renforcent la résilience économique du territoire, notamment dans le contexte post-séisme d'Al Haouz.

4.3 Innovation sociale et gouvernance participative

Les résultats mettent en évidence l'émergence d'une dynamique d'innovation sociale portée par les associations locales, les jeunes et les acteurs de la société civile. Dans ce cadre, l'expérience de CorpsAfrica apparaît particulièrement significative. À travers l'accompagnement des initiatives locales et l'encouragement des approches participatives, cette organisation contribue au renforcement des capacités locales et à la construction de projets davantage adaptés aux besoins du territoire. Cette forme d'innovation favorise une gouvernance plus participative et une implication accrue des populations dans les processus de développement local.

L'implication des femmes et des jeunes constitue également un facteur d'innovation sociale majeur. Les coopératives féminines jouent un rôle central non seulement dans la production et la commercialisation de produits du terroir, mais aussi dans la transmission des savoir-faire traditionnels aux visiteurs, créant ainsi une interface entre culture locale et expérience touristique.

Figure 4 : Aperçu de deux projets portés par l'ONG CorpsAfrica



Source : CorpsAfrica Maroc (2025)

4.4 Résilience territoriale post-séisme

Le séisme d'Al Haouz (septembre 2023) a constitué une épreuve majeure pour le territoire de Ouirgane, détruisant ou endommageant de nombreuses infrastructures locales et affectant gravement les activités touristiques. Les résultats montrent cependant que les réseaux associatifs et les structures de tourisme solidaire préexistants ont joué un rôle déterminant dans les processus de relèvement, en facilitant la coordination entre acteurs locaux, l'accès aux ressources et la reconstruction des activités économiques.

L'organisation d'événements culturels et sportifs, comme le Sonasid High Atlas Ultra Trail, a contribué à signaler la renaissance du territoire et à attirer une clientèle internationale, participant ainsi à la reconstruction de l'image touristique de Ouirgane. Ces initiatives illustrent la capacité du tourisme solidaire à fonctionner comme un mécanisme de résilience territoriale, en mobilisant le capital social local face aux crises.

Figure 5 : Le Sonasid High Atlas Ultra Trail à Ouirgane



Source : <https://lnt.ma/cloture-de-la-4eme-edition-du-sonasid-high-atlas-ultra-trail-a-ouirgane/> (2025)

5. Discussion

Les résultats obtenus à Ouirgane s'inscrivent dans un contexte national de croissance touristique soutenue : le Maroc a enregistré en 2025 un chiffre record d'environ 19,8 millions de touristes, représentant une augmentation de 14 % par rapport à 2024, avec des recettes touristiques atteignant 124 milliards de dirhams (Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie Sociale et Solidaire, 2026).

Les espaces montagneux du Haut Atlas participent à cette dynamique à travers une valorisation croissante des itinéraires de randonnée, des villages perchés et du patrimoine naturel et culturel, traduisant une demande touristique orientée vers des expériences hybrides associant sport, immersion culturelle et rencontre. Toutefois, l'analyse révèle des tensions et des limites structurelles qui nuancent significativement ce tableau.

5.1 La dépendance économique vis-à-vis de Marrakech

La première limite structurelle concerne la forte dépendance économique vis-à-vis de Marrakech. Une grande partie des flux touristiques, des circuits de commercialisation et des fonctions d'intermédiation reste contrôlée par des agences de voyages installées à Marrakech dont le nombre atteint 291 en 2024 selon le Ministère du Tourisme. Cette concentration des fonctions d'organisation au profit de la métropole régionale réduit la capacité du territoire à maîtriser sa propre économie touristique et limite les retombées financières réellement captées par les populations locales, illustrant ce que la littérature désigne comme une relation de « périphérie touristique » (Cazes, 1989).

5.2 Les vulnérabilités environnementales et infrastructurelles

La vulnérabilité face aux risques naturels constitue un enjeu majeur, mis en lumière par le séisme de 2023. Cette situation révèle l'absence d'une prospective stratégique permettant d'anticiper les risques et d'élaborer des mécanismes préventifs adaptés aux spécificités du territoire. De même, des insuffisances persistantes en matière d'infrastructures et d'équipements, état des routes, signalisation, services de base limitent l'attractivité touristique et réduisent les possibilités de développement local, avec des disparités marquées entre douars.

L'augmentation de la fréquentation touristique exerce par ailleurs des pressions croissantes sur les ressources naturelles et les écosystèmes de montagne. Les risques de dégradation environnementale liés à la gestion des déchets, à la pression sur les ressources en eau ou à la transformation des paysages deviennent de plus en plus visibles, ce qui soulève la question de la capacité de charge touristique du territoire (Boullón, 2006).

5.3 Les limites de la gouvernance locale

La gouvernance territoriale reste confrontée à des difficultés liées à la coordination entre acteurs locaux. Malgré l'existence d'initiatives associatives importantes, la mobilisation collective autour de projets structurants demeure limitée, et la capacité du territoire à construire une stratégie touristique intégrée

reste faible. Ce constat rejoint les observations de Bousquet et al. (2022), qui soulignent l'importance d'une gouvernance ancrée dans l'attachement au lieu et dans la participation effective des acteurs pour assurer la durabilité des projets territoriaux.

Ces résultats invitent à dépasser une vision idéalisée du tourisme solidaire et à reconnaître ses contradictions inhérentes : entre valorisation des ressources locales et risques de marchandisation de la culture amazighe ; entre inclusion des femmes et reproduction de certaines normes de genre ; entre renforcement de la résilience locale et persistance de la dépendance aux flux exogènes. Ces tensions appellent une réflexion approfondie sur les conditions de durabilité du modèle touristique de Ouirgane.

6. CONCLUSION

Le contexte marocain illustre à la fois les opportunités et les défis associés aux nouvelles dynamiques touristiques évoquées plus haut. Cette croissance nationale se traduit, dans les espaces montagneux comme le Haut Atlas et l'Anti-Atlas, par une valorisation croissante du patrimoine naturel et culturel et par une demande croissante d'expériences hybrides associant sport, immersion culturelle et découverte des modes de vie locaux.

Toutefois, ces dynamiques soulèvent plusieurs enjeux majeurs liés à la préservation des écosystèmes fragiles, à la valorisation durable du patrimoine, à la justice sociale ainsi qu'à la culture du risque et aux mécanismes de responsabilité territoriale. Elles mettent également en évidence certaines limites structurelles telles que la saisonnalité des flux touristiques, l'insuffisance des infrastructures, les difficultés d'accessibilité, ainsi que la faible intégration de l'économie locale et de l'« empowerment » des communautés comme composantes centrales du développement territorial. Par ailleurs, l'implication des acteurs de la société civile dans les processus de gestion et de gouvernance territoriale demeure un enjeu important.

Dans ce contexte, le tourisme de montagne solidaire à Ouirgane apparaît comme une expérience territoriale particulièrement intéressante où l'activité touristique devient un outil de diversification économique, de valorisation des ressources

locales et de renforcement des dynamiques communautaires. À travers l'écotourisme, l'agrotourisme, le tourisme culturel et le tourisme de bien-être, le territoire construit progressivement une offre touristique alternative reposant sur les spécificités locales et sur une participation active des populations.

L'implication des associations locales, des coopératives et des initiatives communautaires joue un rôle déterminant dans cette dynamique. Ces acteurs contribuent non seulement à l'innovation sociale et territoriale, mais également au renforcement des capacités locales et à l'émergence de formes de gouvernance plus participatives.

Néanmoins, les résultats révèlent que le développement du tourisme solidaire reste confronté à plusieurs contraintes structurelles, notamment la dépendance économique vis-à-vis de Marrakech, les insuffisances infrastructurelles, les vulnérabilités environnementales et les limites de la gouvernance locale.

Dans cette perspective, la durabilité du modèle touristique de Ouirgane repose sur le renforcement des infrastructures, l'amélioration de la gouvernance territoriale, la préservation des ressources naturelles et une meilleure redistribution des retombées économiques, tout en intégrant une vision prospective axée sur la résilience territoriale.

Références bibliographiques

- Boullón, R. C. (2006). Planificación del espacio turístico. México : Trillas.
- Bourdeau, P. (2009). *De l'après-ski à l'après-tourisme, une figure de transition pour les Alpes ?* Revue de géographie alpine, 97(3), 1–14.
- Bousquet, F., Mathevet, R., Quinn, T., Barreteau, O., & Jankowski, F. (2022). Attachements et changement dans un monde en transformation. Versailles : Éditions Quæ.
- Braun, V., & Clarke, V. (2006). *Using thematic analysis in psychology*. Qualitative Research in Psychology, 3(2), 77–101.
- Cazes, G. (1989). *Le tourisme en pays sous-développé : un bilan controversé*. Hérodote, (52), 46–61.
- Chambre de Commerce, d'Industrie et de Services de la Région Marrakech–Safi (CCISRMS). (2024). Monographie socio-économique de la région Marrakech–Safi. Portail Open Data Maroc.
- CorpsAfrica/Maroc [@corpsafricamaroc]. (2025). Projets d'empowerment des femmes et des jeunes à Ouirgane [Publications Instagram]. Instagram. <https://www.instagram.com/corpsafricamaroc/>
- Gebrati, F. (2014). La valorisation patrimoniale du Haut Atlas de Marrakech : Un nouveau moyen d'intégration et de requalification des espaces de marges. Dans B. El Fasskaoui & A. Kagermeier (Éds.), Patrimoine et tourisme culturel au Maroc (pp. 3–4). Meknès : Presses Universitaires de Meknès.
- Haut-Commissariat au Plan. (2024). RGPH 2024 : Province d'Al Haouz. Rabat : Haut-Commissariat au Plan.
- Honey, M. (2008). *Ecotourism and sustainable development: Who owns paradise?* (2nd ed.). Washington DC: Island Press.
- Martin, R. (2012). *Regional economic resilience, hysteresis and recessionary shocks*. Journal of Economic Geography, 12(1), 1–32.
- Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie Sociale et Solidaire. (2024). Annuaire des agences de voyages. Consulté le 23 avril 2026 à l'adresse <https://mtaess.gov.ma/fr/annuaires/annuaire-des-agences-de-voyages/>

- Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie Sociale et Solidaire. (2026). *Tourisme : le Maroc atteint un seuil historique de près de 20 millions de touristes en 2025*. Consulté le 22 juin 2026 à l'adresse <https://mtaess.gov.ma/fr/tourisme-le-maroc-atteint-un-seuil-historique-de-pres-de-20-millions-de-touristes-en-2025/>
- Mowforth, M., & Munt, I. (2016). *Tourism and sustainability: Development, globalisation and new tourism in the Third World* (4th ed.). London: Routledge.
- Pritchard, A., & Morgan, N. J. (2001). *Culture, identity and tourism representation: Marketing Cymru or Wales?* *Tourism Management*, 22(2), 167–179. [https://doi.org/10.1016/S0261-5177\(00\)00047-9](https://doi.org/10.1016/S0261-5177(00)00047-9)
- Sellami, L., & Rouggani, K. (2024). *L'innovation dans le développement des territoires actuels : Une exploration littéraire*. *Revue Economie & Kapital*, (25).
- Torre, A. (2023). *Proximités et territoires*. Paris : Economica.
- Union Nationale des Associations de Tourisme (UNAT). (2006). *Définition du tourisme solidaire*. Paris : UNAT.
- Yin, R. K. (2018). *Case study research and applications: Design and methods* (6th ed.). Thousand Oaks, CA: SAGE Publications.